

tistique et matérielle de la ville de Lyon, justement à la moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. — L'année 1850 est une date, un point de départ normal. — Notre travail, un jour, pourra servir d'auxiliaire aux historiens de la cité.

Si quelques essais malheureux, si quelques épreuves d'architecture baroque se sont produits fortuitement et accidentellement à Lyon, l'art lyonnais, en somme, a pris un essor digne de la seconde capitale. Et pourrait-il en être autrement dans la cité du culte par excellence, à l'ombre de l'apostolique et sainte église de Lyon, qui, malgré les innovations qu'elle déplore, les violences qu'elle subit, n'en est pas moins encore celle de l'univers dont le cérémonial, les usages offrent le caractère le plus auguste, qui porte, dans la célébration des saints mystères, le plus inimitable sceau d'austère majesté et de convenance ? Pourrait-il en être autrement dans cette cité où dominent le sentiment religieux et le sentiment du beau moral et idéal, où un clergé à part, le clergé le plus sérieux, le plus dogmatique, le plus charitable du monde, pépinière d'évêques, de missionnaires, de gloires ecclésiastiques, a conservé le nerf de son antique discipline, et au goût exalté, réfléchi de l'art, associe celui des études fortes et le plus exemplaire amour de ses devoirs ? — L'art pourrait-il chanceler, dans cette ville d'expositions, de galeries, de musées, de statues, de souvenirs, de grands hommes, de monuments de tous les âges, où une foule de bibliothèques populaires, comme celle de Notre-Dame-de-Grâce de Saint-Nizier, la bibliothèque catholique des Bons-Livres, les bibliothèques paroissiales de Saint-Pierre et de Saint-Louis (1), versent l'amour du beau et du bon, continuellement, dans les couches les plus inférieures du peuple lyonnais ; dans cette ville dont la Société des amis des arts est la plus florissante de la République ; où est née et où vit l'admirable institution de la Propagation de la Foi ; où les architectes ont, en général, une science ecclésiastique, des idées graves, une foi, une conscience, des préoccupations liturgi-

(1) Cette bibliothèque a été fondée par Marie-Apollon Deplace, qui a légué à la paroisse ses propres livres pour la former,